

ACCUEIL DES SCOLAIRES

www.galerie-duchamp.fr

tél 02 35 96 36 90



Visite et atelier : Lors de la venue, le groupe est scindé en deux, les médiatrices présentent l'exposition puis chacune d'elles anime un atelier de pratiques artistiques visant à mettre en évidence des notions abordées lors de la visite.

Thématique de la visite : Cette exposition permet la rencontre d'une démarche artistique d'aujourd'hui, prétexte à explorer de multiples univers imaginaires, créatifs, ludiques et poétiques, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Les collages, montages et changements d'échelle peuvent constituer une base d'atelier.

Matériel à fournir : Chaque groupe doit se munir de magazines, de colle en bâton, de paires de ciseaux, de crayon de couleurs de bois ou de feutres et fournir une ramette de papier de format A3.

Cahier pédagogique : Elaboré par les soins de la Galerie Duchamp, cette collection est a priori spécifiquement destinée aux enfants. Constitué de huit pages cartonnées, il contient une page consacrée à la présentation de l'artiste, une page relative à l'exposition, différents petits textes relatifs à son thème et plus généralement à la démarche de l'artiste. Cet ensemble s'accompagne d'un glossaire, de reproductions, ainsi qu'un ensemble d'indications qui permettent un prolongement de la visite en classe ou au sein de la famille.

Réservation : Visite et ateliers sont gratuits, en dehors de la fourniture du matériel (colle, ciseaux, magazines, papier A3 et crayons), l'inscription et la planification de ceux-ci s'effectuent auprès de Mme Fabienne Durand-Mortreuil, joignable au 02 35 96 36 90 et par courriel : fabienne.durand-mortreuil@galerie-duchamp.fr

Un service éducatif est assuré par un enseignant relais de la Délégation Académique à l'Action Culturelle, DACC du Rectorat de Rouen. Ce détachement permet la co-instruction de projet pédagogique suivant les axes de travail déterminés par la politique éducative et culturelle de l'académie. Si vous souhaitez mettre en place des projets spécifiques d'actions éducatives à partir d'une ou plusieurs expositions de la programmation de la Galerie Duchamp, votre interlocutrice privilégiée est Mme Cécile Malézieux, joignable au 02 35 27 10 68 et par courriel : cecile.malezieux@ac.rouen.fr

ART CONTEMPORAIN EN HAUTE-NORMANDIE

• **FRAC Haute-Normandie**, 3 place des Martyrs-de-la-Résistance, 76300 Sotteville-lès-Rouen, tél 02 35 72 27 51

Philippe Cognée, du 13 octobre au 9 décembre 2007

• **Musée des Beaux-Arts de Rouen**, esplanade Marcel Duchamp, 76000 Rouen, tél 02 35 71 28 40

La mythologie de l'ouest dans l'art américain 1830 -1940, du 29 septembre 2007 au 7 janvier 2008

• **Musée Malraux**, 2 Boulevard Clémenceau, 76600 Le Havre, tél 02 35 19 62 62

Le fauve baroque, Othon Friesz, du 20 octobre 2007 au 27 janvier 2008

• **Galerie du Bellay**, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 76130 Mont Saint Aignan, tél 06 87 19 48 69

Palais des glaces, jusqu'au 19 novembre 2007

• **Galerie photos du Pôle image de Haute-Normandie**, 15 rue de la chaîne, 76000 Rouen, tél 02 35 89 36 96

Ensemble-La chute, Denis Darzacq du 8 novembre au 22 décembre 2007

• **Centre André Malraux**, rue François-Couperin, 76000 Rouen, tél 02 35 61 89 06

La chute, Denis Darzacq, du 3 au 15 décembre 2007

• **Galerie de l'École d'art du Havre**, 65 rue Demidoff, 76600 Le Havre, tél 02 35 53 30 31

Kalt, du 11 au 20 décembre 2007



galerie Prose Sélavy

Pratique amateur des élèves
École Municipale d'Arts Plastiques

Catherine LEBOURG

du 9 novembre au 19 décembre 2007
inauguration le lundi 12 novembre 2007 à 18h00

La Galerie Duchamp est le centre d'art contemporain de la Ville d'Yvetot. Il bénéficie d'une convention Ville-État-Région. Les manifestations de la Galerie Duchamp sont réalisées avec le soutien de :



Nicolas Tourte remercie :

La municipalité d'Yvetot, David Barbage et l'ensemble de l'équipe de la Galerie Duchamp, ainsi que Béatrice et Jean-Marie, Caroline Mahoudeaux, Olivier Classe, Déborah Déssen, Nicolas Roulet, Julien Semadeni.

La Galerie Duchamp remercie : Les établissements LEPICARD de Yerville (76), le marché U d'Yvetot, pour leur généreuse et précieuse collaboration à l'exposition « La minoterie d'or... »

Remerciements à France 3 Normandie et à la Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Rouen et à :



Galerie Duchamp
7 rue percée, BP 219, 76190 Yvetot
tél 02 35 96 36 90 fax 02 32 70 44 71
david.barbage@galerie-duchamp.fr
www.galerie-duchamp.fr

impression : Imprimerie Jouve
dépôt légal : octobre 2007

GALERIE DUCHAMP

le journal des expositions



n°19 Novembre - Décembre 2007

Nicolas Tourte

très tôt sur l'oreiller/tréteaux sur l'oreiller

exposition du 9 novembre au 19 décembre 2007
vernissage vendredi 9 novembre à 18h30 à la Galerie Duchamp

Galerie Duchamp - 7 rue Percée, BP 219, 76190 Yvetot - tél 02 35 96 36 90
du lundi au samedi de 13h30 à 17h30 (sauf jours fériés) - nocturne le lundi jusqu'à 21h00
www.galerie-duchamp.fr



NICOLAS TOURTE

très tôt sur l'oreiller / tréteau sur l'oreiller

Exposition du 9 novembre au 19 décembre 2007, Galerie Duchamp à Yvetot

Nicolas TOURTE, bricole l'image avec ingéniosité, usant de l'astuce et du système D. L'illusion est souvent totale, dans son univers se mêlent bout de ficelle et bout de film, moteur d'essuie-glace et cellule photo électrique. Dans l'aire du numérique il oscille entre le zéro et le un. Dans cet entre-deux, cet interstice, il jubile de ses trouvailles inventives. C'est un plaisir d'enfance qu'il donne à voir, des émotions d'explorateur de l'infiniment grand à l'infiniment petit, tel Voltaire qui dans « Micromégas » s'interroge sur la place de l'homme dans tout cela. Ce jeune artiste nous invite à l'exploration de l'image et de son anagramme la magie, il l'expérimente, la questionne en apprenant à tâtonner, il nous invite à la démystifier, car il n'est pas seulement fasciné par cette technologie omniprésente. Il faut situer le travail de Nicolas Tourte entre les "Temps modernes" de Charlie Chaplin et "L'homme à la caméra" de Stziga Vertov, il agrandit, il rapetisse, il rythme, il diffracte, il découpe et recolle ce qui reste encore et toujours une image.

DB

Vous êtes né et avez vécu à Charleville-Mézières comme Arthur Rimbaud, quelles relations entretenez-vous avec "l'homme aux semelles de vents" et la poésie en générale ?

J'ai le souvenir, lorsque j'étais enfant d'avoir un jour illustré le « A » de « Voyelles » ; c'était un moment clé où la vision du monde que je possédais a quelque peu chaviré : le biotope répugnant de l'insecte, décrit brièvement dans la strophe de ce poème avait gagné une existence digne... Dans une approche plus directe, ce sont des écrits comme ceux de Charles Bukowsky qui ont influencé mes premières expériences vidéos où un « langage pictural » apparemment dénué de toute sensibilité venait choquer les esprits. Par le biais ludique de la poésie, j'esquisse mes bases de recherche, à commencer par les intitulés de mes travaux, où je torture assemblages de mots incongrus et ponctuation, puisant dans les racines des uns et des autres, images, significations, contraires et sens.

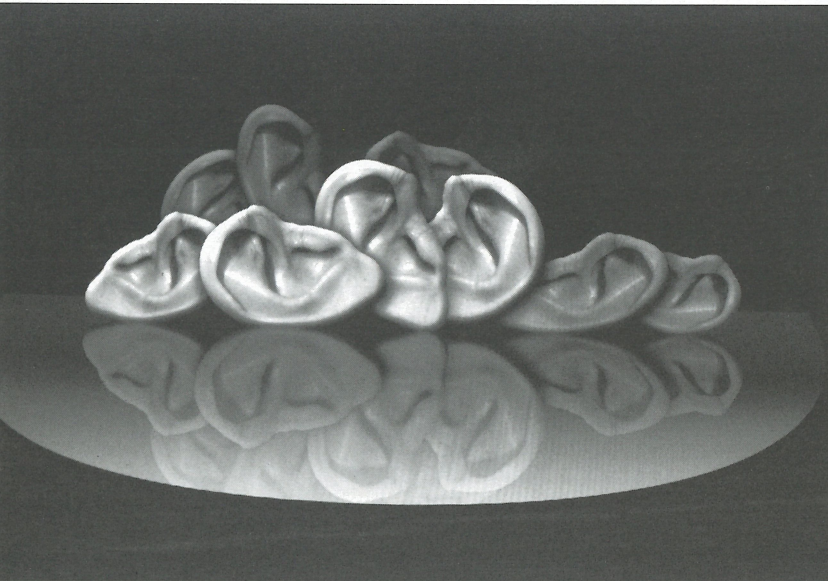
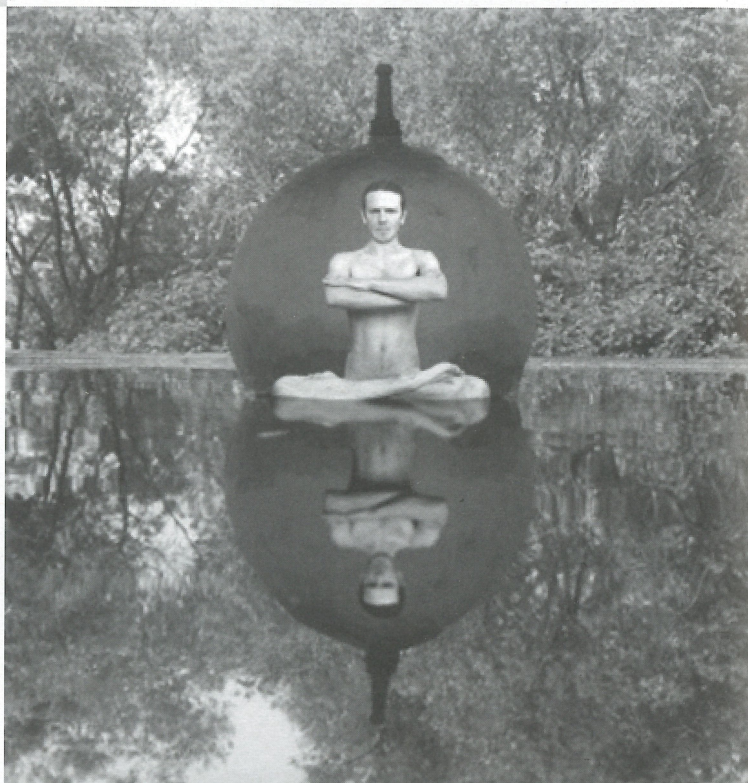
Quelles sont les autres sources et repères artistiques, littéraires, philosophiques... de votre univers ?

David Lynch et David Cronenberg ont accru ma curiosité envers le milieu organique qui m'animait depuis longtemps. J'ai toujours été attiré par le côté « carton-pâte » et « bricolage » des films d'animation. Aux Beaux-Arts, la découverte de vidéastes comme Pierrick Sorin et Michel Gondry fut fondamentale. Dans un caractère plus exacerbé, les vidéos de Bill Viola et les déroulements scéniques de Matthew Barney ont joué un rôle important dans la façon d'entreprendre mes travaux. Tout en m'abreuvant de science-fiction (Philip K. Dick, Isaac Asimov) des ouvrages comme « le serpent cosmique » de Jérémie Narby ont stimulé mon intérêt pour les spéculations ésotériques. Plus récemment, j'ai été interpellé par le travail vidéo 3D de

Magnus Wallin, qui place le « sujet » humain dans des circonstances redoutablement cyniques.

Un artiste peut aussi se définir par sa formation, qu'en est-il pour vous ?

Les sciences de la terre m'ont toujours fasciné. Particulièrement passionné par les minéraux et leur formation, je me suis également initié quelques années à l'entomologie, puis investi dans le dessin et les médiums classiques, j'ai laissé ces préoccupations de côté. J'ai suivi des cours d'art appliqué dont le cursus était doté d'infographie (qui à l'époque ne m'intéressait pas). Persistant dans la voie des arts j'ai opté pour le cursus DNSEP Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique des Beaux-Arts de Valenciennes, où la lassitude des pratiques conventionnelles s'est substituée par la pratique aliénante et autodidacte de l'ordinateur et de ses appendices.



Vous qualifiez parfois votre démarche artistique de « microcosmique », quid ?

Le monde du petit m'attire, la plupart de mes oeuvres sont conçues à base de photographies et de vidéos, celles-ci ont été arrachées à des milieux bien spécifiques : les zones dont je parle sont des réductions du monde, une partie de mon travail consiste à rendre autonome ces paysages orphelins en créant un nouveau microcosme.

Les outils que vous offrent la technologie et le multimédia peuvent-ils être comparés, pour vous, artiste du 21e siècle, à l'invention du tube de peinture pour un artiste du 19e ?

Bien sûr cela a décuplé les possibilités de chacun et cela a également changé le processus de la création et de la diffusion des oeuvres. L'exemple du site oeuvre de l'artiste Reynald Drouhin (<http://desfrags.civ.fr>) en illustre bien les effets : artiste ou non, les visiteurs de cet espace Web peuvent créer des oeuvres d'art en toute ubiquité, sans l'intervention de l'artiste créateur de l'interface.

La nouveauté du tube de peinture était qu'il y avait désormais la possibilité de se déplacer hors de l'atelier pour s'approprier un élément. Ce qu'il y a d'amusant c'est qu'il y a depuis quelques années la possibilité de rester dans son atelier et de s'approprier via Internet le reste du monde.

Objets inanimés avez-vous donc une âme ?

Concernant la scénographie d'un film court, j'avais en tête un projet d'ordre architectural dont le but serait de concevoir entièrement un bâtiment à même la roche : le sculpter, le découper, tout en important un minimum de matériaux. Je trouvais quelques lieux susceptibles d'accueillir mes premières ébauches ; mais aucune des formes dessinées jusque là ne semblaient assimilable à une telle idée. Je mis donc ce travail de côté... J'étais en train de ranger mon bureau car il y avait un "bordel monstre" : je venais juste de finir un trou ou une découpe, je ne sais plus très bien... Ce dont je me souviens, c'est qu'un à un, je remplaçais les objets dérangés. Je n'y voyais plus clair. Dehors il faisait beau, sans plus. C'est lorsque je casai ma rallonge électrique que le bâtiment se révéla. Le boîtier en plastique de l'enrouleur recevait alors une lumière froide et intense lui allouant provisoirement un statut inespéré. J'arrachai un instantané de ce fructueux changement d'échelle.

Propos recueillis par David Barbage, octobre 2007.

A cette occasion, est édité un cahier pédagogique, également disponible en PDF sur le site.

WWW.GALERIE-DUCHAMP.FR

